

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE

RECUEIL AVEC DOSSIER

CONTES DE MONSTRES ET DE FÉES

Madame d'Aulnoy



CONTES DE MONSTRES ET DE FÉES

Madame d'Aulnoy

Une mauvaise fée transforme Babiole en singe. Cette monstrueuse métamorphose marque le début d'une série d'aventures où notre héroïne devra faire preuve d'une grande bravoure...

Ce recueil, qui réunit *Babiole*, *La Belle aux cheveux d'or* et *Belle-Belle*, déploie toute l'imagination d'une conteuse virtuose.

Appareil pédagogique
par Alice Laumier



Pour écouter
un conte lu !



TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Biographie de l'autrice
- Contexte culturel
- Genre de l'œuvre
- Pour mieux interpréter
- Chronologie et carte mentale

TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'œuvre
- Histoire des arts
- Éducation aux médias et à l'information

GROUPEMENTS DE TEXTES

- Métamorphoses à travers les siècles
- S'habiller en garçon

CAHIER ICONOGRAPHIQUE

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture : illustration de Nicolas Vaudour
© Flammarion

**CONTES
DE MONSTRES
ET DE FÉES**

Crédits iconographiques

- P. 9** : *Portrait de la comtesse d'Aulnoy, conteuse*, d'après une gravure du XVII^e siècle.
© Tallandier / Bridgeman Images
- P. 13** : M. Guizot, *Corneille lisant sa tragédie Polyeucte à l'hôtel de Rambouillet*, 1887.
© Leonard de Selva / Bridgeman Images
- P. 14 (A)** : « Madame de Scudéry », illustration pour la *Galerie Française*, éditions Firmin Didot, 1821.
© Look and Learn / Elgar Collection / Bridgeman Images
- P. 14 (B)** : Étienne Jehandier Desrochers, *Portrait en médaillon de Madame de La Fayette, romancière*.
© Bridgeman Images
- P. 15 (C)** : *Portrait de Marie Catherine Le Jumel de Barneville, comtesse d'Aulnoy, écrivaine*.
© NPL-DeA Picture Library / Bridgeman Images
- P. 15 (D)** : Philippe Lallemand, *Portrait de Charles Perrault*.
© Photo Josse / Bridgeman Images
- P. 21** : Frontispice des *Contes nouveaux ou les Fées à la mode* de Madame d'Aulnoy, édition de 1711, tome 1.
© BnF
- P. 24-25 ; p. 30 ; p. 57 ; p. 67 ; p. 72 ; p. 83 ; p. 91 ; p. 92 ; p. 148** : illustrations originales de Nicolas Vaudour.
© Flammarion
- P. 184** : Frontispice des *Contes des fées* de Madame d'Aulnoy, édition de 1698, tome 1.
© Württembergische Landesbibliothek, Stuttgart
- P. 187** : « Sapajou et guenon », estampe tirée des *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux* de Claude Perrault, édition de 1676, tome 2.
© BnF

ISBN : 978-2-0802-7844-9

ISSN : 1269-8822

© Flammarion, 2022.

N° d'édition : L.01EHRN000722.N001

Dépôt légal : mai 2022

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

**CONTES
DE MONSTRES
ET DE FÉES**

Madame d'Aulnoy

Appareil pédagogique
par Alice Laumier

Flammarion

SOMMAIRE

TOUT POUR COMPRENDRE

Pages 7 à 28

► Découvrir le contexte

Biographie	8
Contexte culturel	10
En un coup d'œil	14

► Découvrir l'œuvre

Genèse et postérité	16
Genre de l'œuvre	17
Pour mieux interpréter	19
Structure	22
Personnages	24
En un coup d'œil	26

<i>À vos marques !</i>	28
------------------------------	-----------

CONTES DE MONSTRES ET DE FÉES

Pages 29 à 148

Babiole	31
La Belle aux cheveux d'or.....	73
Belle-Belle ou le chevalier Fortuné.....	93

TOUT POUR RÉUSSIR

Pages 149 à 192

► Questions sur l'œuvre

As-tu bien lu ?	150
Faire des liens entre les trois contes	151
Lecture suivie de « Babiole »	154

► Groupements de textes

Métamorphoses à travers les siècles	165
Apulée, <i>L'Âne d'or ou les Métamorphoses</i>	
Gabrielle de Villeneuve, <i>La Belle et la Bête</i>	
Franz Kafka, <i>La Métamorphose</i>	
S'habiller en garçon	174
<i>La Ballade de Mou-lân</i>	
Giovanni Francesco Straparola, <i>Les Nuits facétieuses</i>	
Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, « Marmoisan ou l'Innocente Tromperie »	

► **Arts et médias**

Les frontispices des livres de contes	183
Le singe dans les arts au XVII ^e siècle	185
Premières éditions	188
Exposé sur les Amazones	189
<i>Ma fiche de lecture</i>	191

TOUT POUR COMPRENDRE

DÉCOUVRIR
LE CONTEXTE
+
L'ŒUVRE

Une vie célèbre mais mystérieuse

► Un mariage malheureux

Marie-Catherine naît en 1650 ou 1651 à Barneville-la-Bertran en Normandie. Sa famille appartient à la noblesse. Son père meurt quand elle est encore petite. **Lorsqu'elle a quinze ans, sa mère la marie à un homme trois fois plus âgé qu'elle et très riche, le baron d'Aulnoy.** Cette union est très vite malheureuse. Le couple connaît des difficultés financières, le baron est infidèle et rapidement couvert de dettes, la jeune épouse est sans doute maltraitée.

► Une vie d'aventures

Trois ans après le mariage, en 1669, Marie-Catherine d'Aulnoy **cherche à se débarrasser de son époux.** Avec l'aide de sa mère, elle fait accuser le baron de « crime de lèse-majesté » (c'est ainsi que l'on appelle les atteintes à la personne du roi ou à son autorité). **Mais le complot se retourne contre celles qui l'ont créé.** La mère de Madame d'Aulnoy fuit alors en Espagne, où elle devient espionne politique au service de la France. Le sort de Madame d'Aulnoy est plus flou. Durant les vingt années qui suivent l'échec du complot, elle mène une existence qui reste assez mystérieuse, où elle voyage en Flandre, en Angleterre et peut-être en Espagne.

► **Conteuse et autrice à succès :**

la nouvelle vie de Madame d'Aulnoy

En 1690, elle est de retour à Paris. Cette même année, elle publie *Histoire d'Hypolite, comte de Duglas*, roman dans lequel elle insère un conte de fées intitulé plus tard « L'île de la félicité ». Le roman comme le conte seront les premiers d'une longue série, puisque Madame d'Aulnoy écrira et publiera d'autres récits mais surtout une quantité très importante de contes de fées.

Durant cette période, elle fréquente les salons, lieux où se rencontre l'aristocratie pour se divertir et discuter des derniers livres lus, et en tient elle-même un. **Ses talents littéraires sont reconnus.**

Elle meurt le 12 ou 13 janvier 1705 à Paris. Elle a eu six enfants, dont quatre ont atteint l'âge adulte.



La mode des contes

Madame de Coulanges, qui est venue me faire ici une fort honnête visite, jusqu'à demain, voulut bien nous faire part des contes avec quoi l'on amuse les Dames de Versailles : cela s'appelle les mittonner ; elle nous mittonna donc, et nous parla d'une île verte, où l'on élevait une Princesse plus belle que le jour.

Madame de Sévigné,
lettre adressée à sa fille, datée du 6 août 1677.

► **Les contes de fées : un divertissement à la mode**

Comme le montre cette lettre de Madame de Sévigné, au milieu du XVII^e siècle les contes sont à la mode. **Ils sont un moyen de divertissement qui séduit l'aristocratie**, y compris la cour du roi Louis XIV. Enfant, ce dernier a d'ailleurs été bercé par les contes que lui racontaient ses nourrices et qu'il appréciait beaucoup.

Mais c'est surtout dans les **salons** que va se développer la mode des contes de fées. Depuis le début du XVII^e siècle la noblesse lettrée et mondaine a pris l'habitude de s'y retrouver régulièrement. **Ce sont des lieux de rencontres, de conversations érudites et galantes, de divertissements raffinés. Ils sont tenus par une personnalité féminine**, comme Madame de Rambouillet ou, plus tard, Mademoiselle de Scudéry, autour de laquelle se réunissent des membres de l'aristocratie, des écrivains et des philosophes.

Dans les salons de la fin du XVII^e siècle, **le conte de fées est donc perçu comme un divertissement permettant de mêler art de raconter et plaisir d'écouter**. Se raconter des contes de fées est une manière de tromper l'ennui, de se remémorer des contes anciens et de faire preuve de virtuosité en imaginant de nouvelles péripéties capables d'amuser l'auditoire. Dans ce contexte, celui de la cour et des salons, le « contage » n'est donc pas destiné aux enfants. C'est une activité aristocratique, considérée comme un divertissement de bon goût.

➤ **De la tradition orale à la publication des recueils**

Jusqu'en 1690, les contes se transmettent uniquement à l'oral, que ce soit dans la culture populaire, à la cour ou dans les salons. **C'est Madame d'Aulnoy qui, la première, publie un conte de fées lorsqu'elle en insère un dans son roman.**

Quatre ans plus tard, **Charles Perrault** publie un premier recueil contenant trois contes, dont « Peau d'Âne ». À partir de là, les recueils de contes merveilleux vont se succéder à une vitesse vertigineuse. En 1697, Charles Perrault publie un nouveau recueil qui restera très connu : *Histoires ou Contes du temps passé* (ou *Contes de ma mère l'Oye*). La même année et la suivante, Madame d'Aulnoy publie deux recueils en plusieurs tomes, *Contes des fées* et *Contes nouveaux ou les Fées à la mode*, où l'on retrouve les trois contes présentés dans cette édition : « La Belle aux cheveux d'or », « Babiole » et « Belle-Belle ou le chevalier Fortuné ».

Ces recueils, qui paraissent à la fin du XVII^e siècle, puisent largement dans la **tradition populaire**. Leurs auteurs, comme Charles Perrault, retranscrivent des contes qui circulent depuis longtemps sous différentes versions orales. Parallèlement à ce travail de collecte et de

retranscription des contes populaires, l'écriture des contes de fées constitue aussi une intense activité d'invention. Les contes de Madame d'Aulnoy, qui n'hésitent pas à multiplier les péripéties merveilleuses, témoignent de cette grande inventivité.

► Femmes autrices au xvii^e siècle

Dans la deuxième moitié du xvii^e siècle, plusieurs femmes s'intéressent à la littérature et prennent la plume. Mademoiselle de Scudery et Madame de La Fayette, par exemple, écrivent et publient des romans. Elles ouvrent la voie à la reconnaissance de l'écriture féminine, à une époque où la scène littéraire est entièrement occupée par des hommes.

Cependant, même si l'idée qu'une femme puisse être autrice commence à être acceptée, **l'écriture des contes est revendiquée par les femmes comme pratique amateur**, un pur divertissement. Madame de Murat, une autre conteuse du xvii^e siècle, raconte que Madame d'Aulnoy écrit « par fantaisie, au milieu et au bruit de mille gens qui venaient chez elle, et elle ne donnait d'application à ses ouvrages qu'autant que cela la divertissait¹ ».

Les recueils de Madame d'Aulnoy sont d'ailleurs publiés de manière anonyme, sous le nom de « Madame D** », même si tout le monde sait qui se cache sous ce masque.

.....
1. Madame de Murat, *Journal pour Mlle de Menou* (le journal qu'elle écrit pour sa cousine), 1708.



M. Guizot, *Corneille lisant sa tragédie Polyeucte à l'hôtel de Rambouillet*, 1887.

L'hôtel de Rambouillet accueillait au XVII^e siècle un célèbre salon littéraire, tenu par la marquise de Rambouillet. Ici, Corneille y lit à voix haute la pièce de théâtre qu'il a écrite.

1608 : Premier salon littéraire du XVII^e siècle, tenu par Catherine de Rambouillet.

1643 : Début du règne de Louis XIV.

1650 : Naissance de Marie-Catherine Le Jumel de Barneville.

A 1654 : Madeleine de Scudéry publie *Clélie, histoire romaine*.

1666 : Mariage arrangé de Marie-Catherine avec le baron d'Aulnoy, beaucoup plus âgé qu'elle.

1669 : Madame d'Aulnoy organise un complot contre son mari avec l'aide de sa mère. Échec du complot. Fuite.

B 1678 : Madame de La Fayette publie *La Princesse de Clèves*.

1682 : Installation définitive de la cour du roi Louis XIV à Versailles.



- C** 1690 : – Revenue à Paris, Madame d'Aulnoy tient un salon.
– Elle publie son premier roman dans lequel est inséré un conte de fées, « L'île de la félicité ».
- ▼
- 1694 : Premier recueil de contes en vers publié par Charles Perrault.
- ▼
- D** 1697 : – Charles Perrault publie un important recueil, *Histoires ou Contes du temps passé* (ou *Contes de ma mère l'Oye*), comportant huit contes en prose.
– Madame d'Aulnoy publie le premier volume du recueil intitulé *Contes des fées*, dans lequel on trouve « La Belle aux cheveux d'or ».
- ▼
- 1698 : Madame d'Aulnoy publie d'autres volumes des *Contes des fées*, avec « Babiolo ». Elle fait aussi paraître un nouveau recueil, *Contes nouveaux ou les Fées à la mode*, dans lequel on trouve « Belle-Belle ».
- ▼
- 1705 : Mort de Madame d'Aulnoy à Paris.



Des contes redécouverts

► Une conteuse prolifique puis oubliée ?

Les contes que tu vas lire apparaissent dans les **deux recueils** que Madame d'Aulnoy publie en 1697 et 1698 : ***Contes des fées*** puis ***Contes nouveaux ou les Fées à la mode***. Madame d'Aulnoy écrira environ 25 contes au total, ce qui fait d'elle une conteuse très prolifique !

Au XVIII^e siècle, ces contes seront repris dans un vaste recueil publié en plusieurs volumes intitulé *Le Cabinet des fées*, dans lequel figurent également les contes de Perrault et ceux d'autres conteuses du XVII^e et du XVIII^e siècles, mais aussi des contes orientaux.

Si certains des contes de Madame d'Aulnoy sont passés à la postérité, comme « La Belle aux cheveux d'or », « L'Oiseau bleu » ou « Le Nain jaune », la figure de Madame d'Aulnoy et le rôle important qu'elle a joué dans la publication des contes de fées ont été par la suite un peu oubliés. On se souvient bien plus volontiers de Charles Perrault.

Pourtant Madame d'Aulnoy est une figure majeure de la grande mode des contes de fées qui marqua la fin du XVII^e siècle. Elle participa à leur reconnaissance comme œuvres incontournables du patrimoine culturel et littéraire.

Des contes merveilleux

► Le merveilleux : une histoire ancienne ?

Les fées et les univers merveilleux peuplés de monstres ne sont pas une invention du XVII^e siècle. Les conteuses et les conteurs de cette époque puisent dans une tradition orale populaire très riche, dans les mythes mais aussi dans la littérature du Moyen Âge où les créatures extraordinaires comme les dragons sont bien présentes. **Dans les contes de Madame d'Aulnoy, on trouve la trace de ces traditions orales et écrites. Cependant la conteuse n'hésite pas à se les approprier et parfois à les détourner.**

► Écrire avec la littérature de son temps

Madame d'Aulnoy est également marquée par la **culture littéraire de son temps**. Les contes qu'elle écrit sont influencés par la littérature du XVII^e siècle : par les *Fables* de La Fontaine, par les contes de fées produits par d'autres conteuses de la même époque mais aussi par les romans, comme ceux écrits par Madeleine de Scudéry ou Madame de La Fayette, où l'**héroïsme** et les **sentiments amoureux** occupent une place centrale. C'est pour cela que, dans les contes que tu vas découvrir, la question de l'amour et du mariage est si importante.

► **Renouveler le conte de fées**

Sous la plume de Madame d'Aulnoy, le conte merveilleux est donc mis au goût du jour. Il vient répondre aux attentes d'un public cultivé qui apprécie les aventures palpitantes vécues par des personnages royaux, princes ou princesses, les fées aux noms étranges et les nombreux éléments féeriques. On peut dire que le merveilleux de Madame d'Aulnoy est baroque : il multiplie les détails exubérants et les péripéties inattendues.

Mais l'univers merveilleux chez Madame d'Aulnoy permet aussi de **refléter la société** dans laquelle elle vit et parfois de la critiquer. Ainsi le conte interroge par exemple l'usage que les puissants font du pouvoir, l'institution du mariage et les relations amoureuses.